

## Supplément au voyage de Bougainville, XVIIIe siècle

Bougainville raconte, dans son livre *Voyage autour du monde*, son tour du monde et ses escales dont celle à Tahiti. Diderot va en faire un supplément pour passer un message sur la colonisation.

Deux personnages : le premier fait découvrir au second le voyage de Bougainville. Le but : critiquer la colonisation de Tahiti.

### Débuter l'analyse

Il s'agit d'un discours, appelé *Le Discours du Vieillard* : « s'adressant », « ajouta ». Orou est un Tahitien parlant français.

### Plusieurs thématiques :

- Liberté et esclavage (« libres » l6, « esclavage » l7, « esclaves » l8, « esclave » l15, « asservir » l16)
- Bonheur, joie (« innocents » l2, « heureux » & « bonheur » l3)

### Thématiques possibles

- Propriété, droits et vol
- Partage
- Intrusion
- Nature
- Utilité, inutilité

### Analyse de texte

Situation d'énonciation : un vieillard tahitien s'adresse à Bougainville.

Il s'agit d'un point de vue d'un tahitien, donc l'opinion d'un personnage extérieur. Le texte est *in media rez*, i.e. qui commence en plein milieu de l'action.

Ligne 1 : « Et toi, chef des brigands (...) »

Il désigne, il pointe presque du doigt donc ce n'est pas amical. De plus il le tutoie, on a une idée de la malhonnêteté de Bougainville (« brigands ») donc on peut imaginer qu'il trompe les Tahitiens.

Ensuite, il y a une injonction : le vieillard ordonne à Bougainville de partir. « écarte promptement ton vaisseau de notre rive ».

Puis le vieillard désigne son peuple avec le pronom « nous » qu'il décrit avec les notions de bonheur et d'innocence. Le mot « heureux » nous fait penser au Paradis,

au jardin d'Éden : c'est une **utopie**.

**Le Français ne peut pas apporter de choses positifs** : fonction restrictive du « que » dans « Tu ne peux que nuire à notre bonheur ».

### Deuxième partie :

« Vous » : **le sage s'adresse aux tahitiens et à Bougainville**.

→ Notion d'**égalité** & de **droits**

Il met tous les hommes à **égalité** (sous l'Ancien Régime, il n'y a pas d'égalité – la noblesse est supérieure au tiers-état)

« Tous les hommes sont des enfants de la nature » : il y a **une critique sur la société de Diderot, une société inégalitaire de l'Ancien Régime**.

PS : l'inégalité <=> hérédité

Cela évoque « *Tous les hommes sont égaux en droits* », ce qui n'est pas sans faire penser à la **DDHC**.

**Note** : Ce point de vue décalé permet d'**éviter la censure ou même l'emprisonnement** à l'auteur car il ne parle pas directement, il ne s'explique pas par lui-même mais il le **fait comprendre à travers un personnage ignorant** (*Candide*, Voltaire) **ou étranger** (*Supplément au voyage de Bougainville*, Diderot).

Ensuite, le Vieillard continue sur **4 questions rhétoriques** :

- « Nous sommes-nous jetés sur ta personne ? »
- « Avons-nous pillé ton vaisseau ? »
- ...

Il s'agit d'une **dénonciation de la colonisation**, c'est une **critique des pratiques coloniales** sous forme de **phrases interrogatives**.

Sous forme directe, cela donnerait : « *les Occidentaux se "jettent" sur les indigènes, ils pillent leur territoire, ils les exposent aux flèches, et les associent dans les champs.* »

- (1) **Coloniser** par la violence, par les armes
- (2) **Pillage** des ressources du pays que l'on colonise
- (3) **Associer** les indigènes aux guerres
- (4) **Esclavage**

« Nous avons respecté **notre image en toi** »

« Notre image en toi » montre **l'égalité et la considération** pour l'autre. En effet, pour les tahitiens, **ne pas respecter un autre être humain, c'est perdre son humanité**.

⇒ Celui qui réduit en esclavage un humain se positionne lui-même en tant que *moins humain*. On retrouve la même idée que chez Montaigne : *Le Sauvage n'est pas celui que l'on croit.*

« Nos mœurs (...) sont plus sages et plus honnêtes que les tiennes ; nous ne voulons point troquer ce que tu appelles notre ignorance contre tes inutiles lumières »

- **Partie 1** : Les tahitiens ne sont pas corrompus, n'ont pas de vices et ont une pensée philosophique
- **Partie 2** : « inutile lumières » est *ironique*. Diderot en défend l'inverse, mais ici c'est la connaissance au sens "tu penses être supérieur mais tu ne l'es pas". Il se moque ici des gens *qui se disent mieux éclairés*, vrais savants, alors que *la vraie connaissance est la connaissance de l'autre.*

Il y a également une *polysémie ignorance-non corrompu*.

**L24-28** : Diderot évoque aussi le *superflus*, quelque chose de *négatif* qui ne rend pas *heureux*. Il y a *insatisfaction des besoin* car *création de nouveaux besoins superflus* (les occidentaux sont à *la recherche permanente de besoins supplémentaires*), alors que *les besoins naturels* (manger, se vêtir) sont *suffisants*. Les tahitiens appliquent cela – et *ils sont heureux* (→ *l'utopie tahitienne*) – mais ils ne *doivent pas être dignes* selon les européens.

“ On remarque que c'est un texte qui dénonce l'ethnocentrisme européen.

Ce texte philosophique permettra entre autres la création de la DDHC, la révolution et les idées révolutionnaires, mais aussi l'évolution de la société ainsi que ses idées.

Par ailleurs, le style d'écriture de ce texte est très fréquent au siècle des Lumières.